

40 entreprises qui recrutent dans l'audit et le conseil

Depuis 2004, le secteur a renoué avec la croissance et l'optimisme. Les entreprises recherchent encore près de 2 000 cadres d'ici janvier, et 10 000 pour 2008.

Les années difficiles du conseil et de l'audit sont bien révolues. Avec une augmentation de l'activité de 10 % chacun, les deux secteurs poursuivent une croissance retrouvée depuis la fin 2004. Oubliés le 11 septembre, l'éclatement de la bulle internet ou l'affaire Enron... Aujourd'hui, le conseil surfe sur les grands programmes de transformation (internationalisation, repositionnement, etc.) et l'audit profite de la loi sur la sécurité financière et des nouvelles normes comptables internationales qui sollicitent davantage l'expertise comptable. Revers de la médaille : un marché de l'emploi très tendu. Le secteur pâtit de la concurrence avec ses propres clients, notamment dans la banque. Ceux-ci séduisent souvent les jeunes cadres possédant 4 ou 5 ans d'expérience professionnelle. Or, la réciproque existe peu dans le conseil et pas du tout dans l'audit. « Nous avons rarement l'occasion d'aller chercher des gens qui viennent du monde de l'entreprise », note Gilles de Courcel, de la Compagnie nationale des commissaires aux comptes.

Les jeunes diplômés constituent donc l'essentiel des nouvelles recrues. Ce qui n'empêche pas les cadres affichant au moins 3 ans d'expérience d'être des cibles elles aussi très prisées des chasseurs de têtes. « Même nos juniors sont appelés régulièrement par des cabinets, confirme Sophie Sliman, responsable du recrutement chez OC & C Strategy Consultants. Le marché est en surchauffe. »

Pour pallier la pénurie, les deux secteurs cherchent à diversifier leurs ressources. Outre les jeunes diplômés des écoles de commerce et d'ingénieurs, les cabinets de conseil et d'audit se tournent vers les cadres en poste. Ainsi, huit grandes sociétés de conseil se sont alliées pour lancer en 2006 l'Executive University Oracle, un programme de reconversion et de formation au métier de consultant sur six semaines avec recrutement à la clé. Du côté de l'audit, la profession a depuis la rentrée réformé les cursus, les ouvrant à une plus grande diversité de profils ; les titulaires d'un master, quel qu'il soit, peuvent se présenter au diplôme supérieur de comptabilité et de gestion sans passer par le diplôme de comptabilité et de gestion. Une adaptation nécessaire : la croissance ne semble pas prête à fléchir.

Cécile Bontron

Courrier Cadres n° 013 du 01/11/2007